SAUVEZ LE MUSÉE NISSIM DE CAMONDO

FAITES VIVRE L'HISTOIRE DES CAMONDO



Le musée Nissim de Camondo
© Les Arts Décoratifs / Luc Boegly

Ce document est confidentiel.
Les informations qu'il contient sont susceptibles d'être modifiées.

Lettre du Président

Chers amis,

Le musée Nissim de Camondo, chef-d'œuvre vivant de l'art décoratif français, est un lieu unique : musée, demeure aristocratique et témoignage intime d'une famille au destin tragique. Conçu par René Sergent pour abriter la collection exceptionnelle du comte Moïse de Camondo et confié par lui-même à sa mort au musée des Arts décoratifs afin qu'il célèbre la mémoire de son fils, Nissim, mort pour la France, sans savoir alors que ce lieu de mémoire nous rappellerait aussi la fin tragique de la dynastie Camondo dans la Shoah.

Aujourd'hui, 90 ans après son ouverture au public, ce patrimoine fragile exige des soins urgents pour continuer à enchanter et plus que jamais raconter aux visiteurs du monde entier l'histoire de ces grandes familles juives, qui ont fait de la France du dix-neuvième siècle leur terre d'accueil et l'ont gratifiée de leur philanthropie.

Les Arts Décoratifs ont déjà engagé les travaux essentiels de mise aux normes de sûreté et de sécurité. Mais nous avons besoin de votre soutien financier pour mener à bien la restauration complète des décors, de l'architecture et du jardin qui font de Camondo un monument d'exception, écrin d'une collection unique. Aujourd'hui, ce patrimoine en péril a besoin de vous.

C'est pourquoi je vous adresse cet appel. Rejoignez-nous dans cette campagne de restauration, la plus ambitieuse que le musée ait jamais connue. Votre engagement nous permettra non seulement de sauver un patrimoine exceptionnel, mais aussi d'honorer la mémoire des Camondo et de perpétuer leur volonté de partage avec les générations à venir.

Ensemble, faisons vivre l'histoire des Camondo !

Avec toute ma gratitude,

Lionel Sauvage
Président des Arts Décoratifs

En bref

Le musée Nissim de Camondo est la reconstitution d'une demeure aristocratique du XVIII^e siècle construite de 1911 à 1914 par l'architecte René Sergent et agrémentée d'un jardin conçu par Achille Duchêne en bordure du parc Monceau, dans le 8^e arrondissement de Paris.

Collectionneur passionné, Moïse de Camondo (1860-1935) y a rassemblé boiseries, meubles, tableaux, tapis, tapisseries, objets d'art, porcelaines et orfèvrerie du XVIII^e siècle français d'une qualité exceptionnelle. En mémoire de son fils Nissim, mort pour la France en 1917, il décide de léguer au musée des Arts décoratifs, dont il est le vice-président, l'œuvre d'une vie.

Quant à sa fille Béatrice, son mari Léon Reinach et leurs enfants, Fanny et Bertrand, ils sont déportés et meurent dans les camps nazis. La lignée des Camondo est désormais éteinte.

90 ans après son ouverture au public en 1936, le musée Nissim de Camondo, son hôtel et ses collections, ont urgemment besoin d'être restaurés et revalorisés, afin que ce patrimoine exceptionnel puisse continuer à enchanter les visiteurs du monde entier.
Ce vaste chantier de restauration, le plus grand de l'histoire du musée, a quatre objectifs :

Objectif 1 :
Restaurer un monument en péril

Objectif 2 :
Restaurer des collections d'exception

Objectif 3 :
Faire renaître un jardin remarquable

Objectif 4 :
Améliorer l'expérience de visite

Budget prévisionnel des dépenses

Objectif	Montant
Restaurer un monument en péril	18 046 000 €
Restaurer des collections d'exception	4 000 000 €
Faire renaître un jardin remarquable	750 000 €
Améliorer l'expérience de visite	200 000 €
Total	**22 996 000 €**

Au-delà du financement des travaux, le financement d'une programmation culturelle nécessite un mécénat de **50 000 euros** par an.

Un musée pas comme les autres

Unique en son genre, le musée Nissim de Camondo est bien plus qu'un musée :

C'est une œuvre d'art totale, dont l'écrin, élégant et novateur – l'hôtel conçu par René Sergent – répond à l'excellence de son contenu, des collections à la provenance prestigieuse (les rois Louis XIV, Louis XV et Louis XVI, la favorite Madame de Pompadour, la reine Marie-Antoinette…) réputées dans le monde entier et qui expriment la quintessence des arts décoratifs français du Siècle des Lumières.

Architecte star de la Belle Époque, René Sergent (1865-1927) est plébiscité aussi bien en France par les familles Rothschild, Wendel ou La Tour d'Auvergne qu'aux États-Unis et en Argentine où il travaille pour les Pierpont Morgan, Vanderbilt, Gould, Bosch, Alvear et Errazuriz.

C'est une maison habitée par le souvenir de la splendeur d'une famille, les Camondo, juifs sépharades originaires de Constantinople, au destin hors du commun, cosmopolite et philanthrope.
Alors que les derniers descendants des Camondo sont morts pendant l'Holocauste, cette maison est animée par l'impératif de transmission et de partage au bénéfice du plus grand nombre.

Des cuisines aux salles de bains, en passant par les salons de réception et les chambres, la visite nous immerge dans le quotidien de Moïse et de ses deux enfants, Nissim et Béatrice, au train de vie typique de la haute société telle que la décrit le roman *À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust, l'un des hôtes illustres des Camondo.



Cour d’honneur du musée Nissim de Camondo
© Les Arts Décoratifs / Luc Boegly

Ceci est mon testament.

Désirant perpétuer la mémoire de mon Père, le Comte Nissim de CAMONDO et celle de mon fils, le Lieutenant Pilote Aviateur Nissim de CAMONDO, tombé en combat aérien le 5 Septembre 1917 :

Je L E G U E au Musée des Arts Décoratifs, Pavillon de Marsan à Paris, mon hotel sis à Paris, 63 rue de Monceau (VIIIe arrondissement) tel qu'il se comportera au moment de mon décès, c'est à dire avec tous les objets d'arts qu'il contiendra tels que meubles, tapisseries, statues, porcelaines, tapis, tentures, sièges, objets de vitrines &a &a &a, à l'exoep - tion de ceux que je désignerai spécialement.

Il sera donné à mon hotel le nom de " Musée Nis - " sim de CAMONDO " nom de mon fils auquel cet hotel et ses col - lections étaient destinés.

Premiers articles du testament de Moïse de Camondo
dans lequel il exprime son désir de léguer son hôtel particulier
ainsi que les collections qu’il abrite au musée des Arts décoratifs.

«The Musée Nissim de Camondo is a place of powerful resonance. It is both a poetic work of art and a memorial to a family who had made France their home.
The Restoration that the Museum greatly needs will allow these stories to resonate for future generations and I am hopeful this appeal will find generous support.»

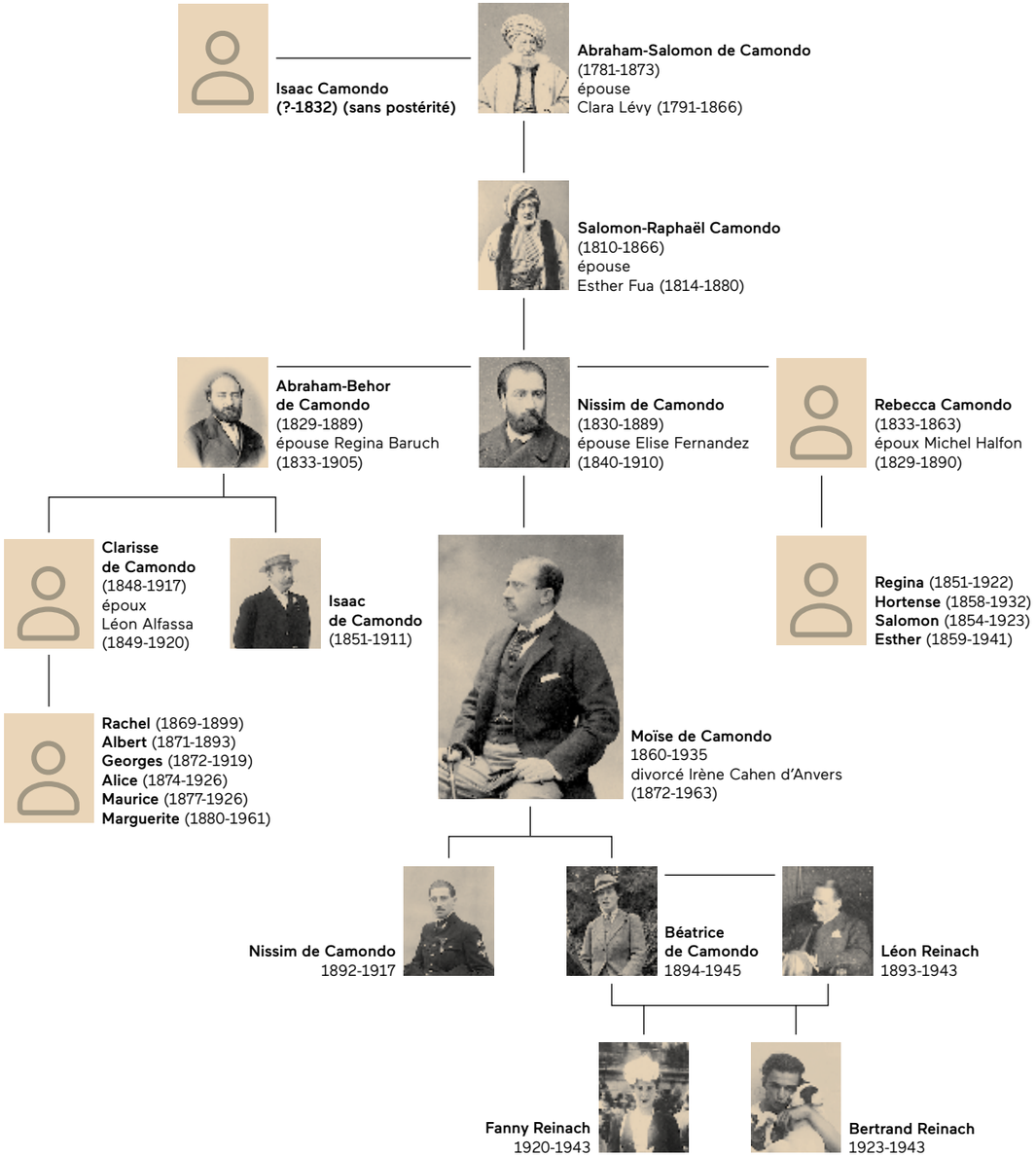
Edmund de Waal, Janvier 2026

Traduction française:
«Le musée Nissim de Camondo est un lieu de résonance profonde. Il est à la fois une œuvre poétique et un mémorial dédié à une famille qui avait fait de la France sa patrie.

La restauration dont le musée a grandement besoin permettra à ces histoires de continuer à résonner pour les générations futures, et j'espère que cet appel trouvera un généreux soutien.»

L'histoire des Camondo

L'histoire des Camondo



Les Camondo, banquiers philanthropes de Constantinople à Paris

Les Camondo, juifs sépharades, sont originaires de la péninsule ibérique. Chassés par l'Inquisition, ils sont accueillis par l'Empire ottoman. Après un intermède de quelques années à Trieste à la fin du XVIII[e] siècle, ils reviennent à Constantinople où Isaac Camondo fonde une banque en 1802. C'est son frère Abraham-Salomon qui en hérite en 1832. En relation d'affaire avec les vizirs réformistes dont ils sont parfois les banquiers à titre privé, les Camondo participent à la mise en place du système bancaire moderne et édifient l'une des plus importantes fortunes des territoires ottomans.

Au XIX[e] siècle à Constantinople, ils contribuent à la construction d'un quartier voué à la finance (Galata) et se préoccupent d'urbanisme : il y aura une rue Camondo où se trouvent leur maison, des immeubles, des bains, des escaliers Camondo. Au cimetière d'Haskeuy subsiste leur mausolée. Philanthropes, ils veulent mettre leur communauté sur la voie de la modernité. Le meilleur moyen passe par l'éducation : ils fondent une « École Camondo » où la priorité est donnée à l'enseignement du turc et des langues étrangères.

Depuis leur exil à Trieste, les hasards des traités leur avaient donné la nationalité autrichienne, mais leur patrie restait l'Italie. À ce titre, Abraham-Salomon accueille avec enthousiasme la réunification entreprise par Victor Emmanuel II. Il soutient la cause de l'unité par des dons généreux. Le titre de comte lui est ainsi accordé (1867). Il choisit la devise « Fides et Caritas » (Foi et Charité).

Ses petits-fils, Abraham-Behor et Nissim, le secondent dès les années 1850 et en 1869, ils décident de s'installer en France. C'est donc en possession d'un passeport italien et parés d'une couronne comtale que les Camondo s'établissent à Paris. La banque Isaac Camondo & Cie reste très impliquée dans le développement économique de la Turquie. En France, elle est fréquemment associée à la Banque de Paris et des Pays-Bas en prenant part à de nombreux emprunts d'états.

À la génération suivante, Isaac de Camondo, qui avait succédé à son père et son oncle et repris leurs fonctions dans de nombreuses sociétés, puis son cousin Moïse, s'impliquent moins dans les affaires. Au début du XX[e] siècle, le bureau de Constantinople se borne à gérer les intérêts de la famille en Turquie. À Paris, leur activité se limite à une simple gestion de fortune.

Après la mort de son fils Nissim en 1917, Moïse décide de fermer la banque.



Vue de Constantinople, quartier de Galata © MAD, Paris

Moïse de Camondo, un collectionneur érudit...

Né à Constantinople en 1860, Moïse est le descendant d'une famille juive sépharade venue à Paris à la fin du Second Empire. Le père de Moïse, Nissim, et son frère Abraham-Béhor s'y installent en 1869 dans deux hôtels particuliers mitoyens de la rue de Monceau.

Délaissant la banque, **Moïse se voue à la constitution d'une collection de référence consacrée exclusivement à l'art français du XVIII^e siècle**. Pour la présenter dignement, il fait démolir l'hôtel paternel en 1911 et confie à l'architecte René Sergent le soin de créer un écrin inspiré du Petit Trianon à Versailles d'Ange Jacques Gabriel, le Premier Architecte du roi Louis XV. Après le départ de son épouse Irène Cahen d'Anvers, il y vit à partir de 1914 avec ses deux enfants, Nissim et Béatrice.

Très affecté par la disparition tragique de son fils en combat aérien en 1917, Moïse de Camondo s'éteint en 1935.

Quant à Béatrice, son mari Léon Reinach et leurs enfants, Fanny et Bertrand, ils sont déportés et meurent dans les camps nazis. La lignée des Camondo est désormais éteinte.

Moïse de Camondo, vers 1910 (à gauche) ; ses enfants, Béatrice et Nissim (à droite) © MAD, Paris





... et homme de son temps

Cette passion pour un XVIII^e siècle idéal n'affecte cependant pas le mode de vie de ce collectionneur raffiné. Homme de son temps, fasciné par le progrès technique, Moïse de Camondo apprécie le confort de la vie moderne et aménage son hôtel néo-XVIII^e de la rue de Monceau en conséquence.

La place accordée à la cuisine et ses annexes révèle aussi une autre facette de sa personnalité : celle de fin gourmet, amateur de grands crus, qui devient membre titulaire du Club des Cent en 1928. À partir de 1930, le comte convie à déjeuner chez lui, une fois par an, une trentaine de camarades. Il organise par ailleurs des déjeuners « Louvre » et « Marsan » (du nom du pavillon de Marsan qui abrite le musée des Arts décoratifs) qui réunissent des conservateurs de musées parisiens, des collectionneurs et des personnalités.

De nombreux documents d'archives (correspondance, photographies et factures) dévoilent ses hobbies. Passionné de yachting, loisir très onéreux, il possède successivement deux bateaux de plaisance à vapeur. Amateur d'« automobilisme », il achète sa première voiture à moteur en 1895. Il sillonne l'Europe à bord de ses bolides et adresse au Club des Cent, pour son guide confidentiel, des comptes rendus très précis sur les restaurants et hôtels qu'il fréquente.



Moïse de Camondo dans sa première voiture Peugeot équipée d'un moteur Daimler fabriqué chez Panhard & Levassor, 1895 AMNC, 1184.84 © MAD, Paris



Lieutenant Nissim de Camondo en 1917 © MAD, Paris



Nissim de Camondo en tenue de hussard, 1914 © MAD, Paris

Une demeure d’exception, écrin d’une collection unique

Moïse de Camondo souhaite faire de son hôtel particulier et de ses collections un lieu de mémoire en l’honneur de son fils Nissim. À cette fin, il décide de faire un legs au musée des Arts décoratifs. Moïse s’éteint en 1935.

Un an plus tard, en décembre 1936, conformément au testament de Moïse de Camondo, son hôtel, devenu musée, ouvre ses portes au public. C’est un témoignage très fidèle de la vie de cet homme et de sa famille, dont la maison est comme figée dans le temps puisque Moïse exige que rien ne soit enlevé ni ajouté.



Musée Nissim de Camondo : le grand bureau © MAD, Paris



Paire de vases couverts en bois pétrifié
Vers 1780
Bois pétrifié, bronze ciselé et doré
Inv. CAM 153
© MAD, Paris / photo : Jean Tholance



Table en cabaret Estampille de Roger Vandercruse, dit Lacroix, maître en 1755
Vers 1760
Chêne et tilleul vernis, bronzes ciselés et dorés, plateau en porcelaine de Sèvres
Inv. CAM 194
© MAD, Paris / photo : Jean Tholance



Bouteille à saké
Bronze laqué
Japon, XVI^e siècle
Monture en bronze ciselé et doré par François Rémond (maître en 1774)
1783
Inv. CAM 144
© MAD, Paris / photo : Jean-Marie del Moral

Le Musée Nissim de Camondo est consacré à l'art décoratif français et manifeste la prédilection de son propriétaire pour les XVII^e et XVIII^e siècles.

Y sont présentés quelques-uns des plus beaux meubles et objets du temps de Louis XV et Louis XVI : chaises du salon turc de Madame Élisabeth, sœur de Louis XVI, tapis de la Savonnerie commandé pour la Grande Galerie du Louvre, pièces du service d'argenterie offert par la Grande Catherine à son favori Orloff, secrétaire à rideau d'Œben…

Ces chefs-d'œuvre ont été réunis par Moïse de Camondo, qui exige dans son testament que tous les objets soient laissés en place tels qu'à son décès.

Édifié en 1911-1914, et bien qu'inspiré du Petit Trianon de Versailles, l'hôtel de Camondo est parfaitement adapté aux exigences modernes de confort d'une maison du début de XX^e siècle et reste le seul témoignage conservé dans son intégrité qui permette de comprendre le fonctionnement d'une maison particulière de la plaine Monceau.

La collection

Lorsque Moïse de Camondo hérite de l'hôtel familial de la rue de Monceau, il possède déjà une grande partie de sa collection d'art du XVIII^e siècle qui, à sa mort, avoisine les 5000 pièces. Nous ignorons les raisons précises de cette passion, même s'il partage celle-ci avec d'autres grands collectionneurs comme Sir Richard Wallace et Henry Clay Frick.

Sa collection de meubles et de sièges se caractérise par son abondance et par sa cohérence. C'est l'époque Louis XVI qui a sa préférence : l'essentiel de cet ensemble appartient à ce règne ou à la fin du précédent. Nous pouvons toutefois souligner la présence de deux superbes encoignures de laques japonaises noir et or, plus anciennes, attribuées à Bernard II Van Riesen Burgh (BVRB II), acquises en 1911 et placées dans l'escalier d'honneur.

La production de Roger Vandercruse (RVLC) est particulièrement goûtée par le comte : huit meubles du musée portent son estampille. La table « en cabaret » revêtue de vernis Martin et pourvue d'un plateau en porcelaine tendre de Sèvres constitue l'un de ses chefs-d'œuvre. Le décor en vernis, blanc à l'origine, a jauni avec le temps et ne s'accorde plus avec les teintes de la porcelaine.

Le bronze doré occupe également une place de choix dans la collection de Moïse de Camondo, comme dans tout hôtel particulier du XVIII^e siècle digne de ce nom. Comme les meubles et les sièges, peu d'objets partiellement ou complètement en bronze sont de style rocaille. Deux vases de style rocaille rares retiennent l'attention : leur matière est indéterminée – carton ou pâte laquée – et imite la porcelaine chinoise. Leurs montures en bronze sont, en outre, d'une qualité exceptionnelle.

Moïse de Camondo a acheté des pièces auprès de célèbres marchands comme les Seligmann sans pour autant connaître leurs provenances prestigieuses. Depuis, la recherche contemporaine en histoire de l'art a identifié l'origine de plusieurs objets notables de sa collection. La somptueuse bouteille à saké en laque du Japon formait une paire avec un pendant aujourd'hui conservé au Victoria and Albert Museum, qui appartint à Madame de Pompadour. Sa belle monture fut commandée par le marchand mercier Dominique Daguerre en 1783. La fascinante paire de vases en bois pétrifié, quant à elle, orna les cabinets intérieurs de la reine Marie-Antoinette à Versailles, tout comme le paravent de Boulard destiné au salon des jeux de Louis XVI.

Matériau emblématique des arts décoratifs français du XVIII^e siècle, la porcelaine occupe naturellement une place de choix dans la collection du comte. Notons la présence de quelques pièces remarquables, comme les deux groupes en porcelaine tendre émaillée de la Manufacture de Vincennes, datés des années 1745-1750, et surtout le célèbre Service de table dont les oiseaux ont été dessinés d'après l'Histoire naturelle de Buffon, exposé dans le Cabinet des Porcelaines.



Le vestibule
© MAD, Paris



Le salon des Huet
© MAD, Paris



Le salon bleu
© MAD, Paris

L'hôtel particulier, un bâtiment construit par René Sergent



René Sergent (1865-1927)
© MAD, Paris

René Sergent fait ses études à l'École spéciale d'Architecture, où il est l'élève de l'ingénieur Emile Trélat. En 1884, il entre dans l'agence d'Ernest Sanson considéré alors comme le meilleur architecte pour les demeures privées. Sous sa direction, Sergent se passionne pour les œuvres des architectes français, de Mansart à Brongniart, et tout particulièrement pour celles des Gabriel.

Vers 1899, Sergent prend son indépendance. Rompant nettement avec l'architecture avide d'originalité mais vite démodée de la génération précédente, et poussant encore plus loin les progrès dans le confort ou dans la commodité de la distribution, il devient alors célèbre pour la construction d'hôtels particuliers et de châteaux dans un style classique très pur.

Son œuvre est abondante dans les quinze premières années du siècle. Il construit jusqu'à Buenos Aires, New York, Londres, Santa Fe. Il agrandit et réaménage le Savoy et le Claridge à Londres.

À Paris, on lui doit par exemple l'hôtel du couturier Jean-Philippe Worth, 4 avenue Émile-Deschanel, sur le Champ-de-Mars, l'hôtel Otto Bemberg, 28 rue Émile-Menier, ou l'hôtel des frères Duveen, 20 place Vendôme, sans oublier le célèbre grand hôtel de voyageurs, le Trianon Palace à Versailles.

Il édifie l'hôtel de Moïse de Camondo, 63 rue de Monceau de 1911 à 1914 et s'occupera jusqu'à sa mort de l'entretien et des transformations.

Une restauration fondamentale et urgente



L'escalier particulier © FBAA



Le salon des Huet © FBAA



La salle de pansage © FBAA



Façade sur cour du musée Nissim de Camondo © MAD, Paris



Façade sur jardin du musée Nissim de Camondo © MAD, Paris

Objectif 1 :
Restaurer un monument en péril

Objectif 2 :
Restaurer des collections d’exception

Objectif 3 :
Faire renaître un jardin remarquable

Objectif 4 :
Améliorer l’expérience de visite

Objectif supplémentaire :
Dynamiser le musée par la mise en place d’une programmation culturelle

À financer

Objectif 1 :
Restaurer un bâtiment en péril

Montant nécessaire :
18 046 000 €

Le musée Nissim de Camondo est classé Monument Historique.*

Objectifs :

- Mettre le bâtiment aux normes et répondre aux exigences du XXIe siècle en utilisant les technologies les plus récentes disponibles.
- Restaurer les décors intérieurs de l'ancienne demeure des Camondo, l'espace d'accueil des visiteurs, les anciennes écuries et la descente à couvert, ainsi que les couvertures et les façades ;
- Améliorer l'accessibilité des personnes à mobilité réduite, tout en conservant l'intégrité patrimoniale de l'hôtel.

Études et travaux de mise à niveau et de modernisation des équipements (réseaux, sécurité incendie et sûreté, accessibilité), comprenant également le déplacement des œuvres d'art :

4 396 000 €

Couvertures, menuiseries et façades du Musée et des communs :

5 600 000 €

Restauration des espaces intérieurs (estimation avant études) :

5 100 000 €

Restauration de la descente à couvert :

800 000 €

Restauration de la salle de pansage :

1 200 000 €

Traitement des sols amiantés et peinture des communs :

500 000 €

Installation d'un ascenseur accessible au public et restauration de la cage d'escalier :

450 000 €

N.B: les travaux urgents de mise en sécurité, déplacement et protection des œuvres sont en cours de réalisation et financés par les fonds propres des Arts Décoratifs pour un montant de 3 135 000 €.
Les montants budgétisés sont prévisionnels et sont susceptibles d'évoluer.

***La classification « Monument historique » en France est un statut juridique attribué par l'État à un bâtiment ou un objet présentant un intérêt historique, artistique, scientifique ou technique, afin de signaler sa conservation, sa restauration et sa mise en valeur pour les générations futures.**

Financé

Objectif 2 :
Restaurer des collections d'exception

Montant total estimé :
4 000 000 €

Léguées par Moïse de Camondo à l'État français, les collections du musée sont collections publiques nationales.
Leur restauration demande des compétences très particulières, faisant appel aux meilleurs experts travaillant dans divers domaines tels que l'ébénisterie et la menuiserie (mobilier, boiseries, cadres…), le traitement du métal (orfèvrerie, bronze, ferronnerie, lustrerie…), les textiles anciens (tapis, tapisseries, rideaux…), les arts graphiques (dessins, pastels, estampes…), la céramique (porcelaine), la peinture, la sculpture (marbre, terre cuite…). Les œuvres les plus fragiles (textiles et arts graphiques) sont particulièrement dégradées par leur exposition continue depuis 1936.

Sur les 4 120 œuvres de la collection, **539 exigent une restauration fondamentale pour un budget total de 4 000 000 € TDC.**

Plusieurs dons anonymes nous ont permis de sécuriser la restauration des objets d'art.



Le Grand Salon du musée Nissim de Camondo © MAD, Paris

À financer

Objectif 3 :
Faire renaître un jardin remarquable

Montant estimé :
750 000 €

Objectifs :

- Replanter et embellir le jardin, tout en adaptant les espèces aux nouvelles conditions climatiques.
- Recréer les parterres floraux.
- Restaurer la treille de la cour et des jardinières de lauriers.
- Restaurer le bassin en pierre.
- Ouvrir le jardin aux visiteurs.

À l'origine, le jardin avait été conçu à la demande de Moïse de Camondo par **Achille Duchêne**, un architecte paysagiste français qui travaillait dans le grand style établi par André Le Nôtre au XVII[e] siècle pour le roi Louis XIV, mais les jardins n'ont jamais été achevés. Depuis 2003, le jardin de style français (pour la partie la plus proche de la façade) et anglais (pour la partie la plus proche du parc Monceau) de 1 600 m² est classé Monument Historique.
Datant de plus d'un siècle, les arbres ont été très éprouvés par les fortes tempêtes qui ont affecté la France à partir de 1999 et certains ont dû être abattus. Ils doivent être remplacés pour rendre à ce jardin remarquable, qui se situe à la lisière du parc Monceau, tout son charme et son agrément.







Achille Duchêne, Projet de jardin pour l'hôtel de Camondo, Paris, MAD, inv. CD 3027.39 (à gauche) et vue du jardin actuel (à droite) © MAD, Paris

À financer

Objectif 4 :
Améliorer l'expérience de visite

Montant recherché :
200 000 €

Objectifs :

- S'adresser à tous les types de public, français et étranger, adulte et jeunesse, valide et handicapé.
- Offrir une nouvelle expérience de visite qui cultive une plus grande proximité avec l'ambiance originelle des lieux et la vie quotidienne au sein d'un hôtel particulier dans le Paris de la Belle Époque.
- Créer les conditions d'une visite immersive : parcours sensoriel (sons et odeurs), présentation de souvenirs personnels authentiques de la famille Camondo, silhouettes mannequinées mettant en scène les habitants de l'hôtel, reconstitution de saynètes avec des fac-similés (plats, bouquets, fruits, courriers, linges, vêtements, etc.).
- Créer un parcours dédié aux familles et aux enfants.
- Enrichir les supports didactiques (panneaux et fiches de salles, livret de visite, cartels).
- Concevoir une maquette tactile du bâtiment.
- Concevoir un dispositif numérique de visite virtuelle et interactive de l'hôtel.
- Renouveler l'audioguide en plusieurs langues.
- Publier un petit ouvrage sur les collections.

Afin de répondre aux nouvelles attentes du public international, jeune et adulte, tout en conservant son cachet unique, le musée Nissim de Camondo doit favoriser un meilleur accueil des visiteurs, valoriser ses collections et proposer une médiation renouvelée.





Visite théâtralisée et visite guidée en famille au musée Nissim de Camondo © MAD, Paris

À financer

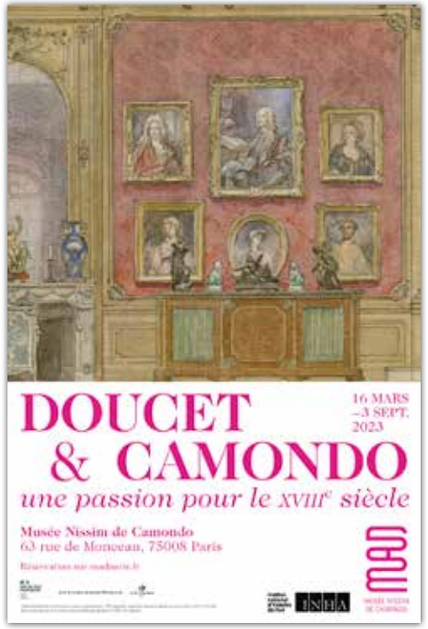
Objectif additionnel :
Dynamiser le musée par la mise en place d'une programmation culturelle

Budget annuel :
50 000 €

Afin de fidéliser et de diversifier le public, mais aussi de développer fréquentation et notoriété, **le musée Nissim de Camondo souhaite renouer avec une programmation culturelle annuelle séduisante (exposition, conférences, concerts), propre à accroître son attractivité et à renouveler l'intérêt du public.**

Vous pouvez également soutenir ce projet dans la durée grâce au futur Fonds de dotation des Arts Décoratifs qui comprendra un sous-fonds de dotation destiné à assurer la pérennité du programme.





Affiches d'expositions au musée Nissim de Camondo © MAD, Paris

Les travaux

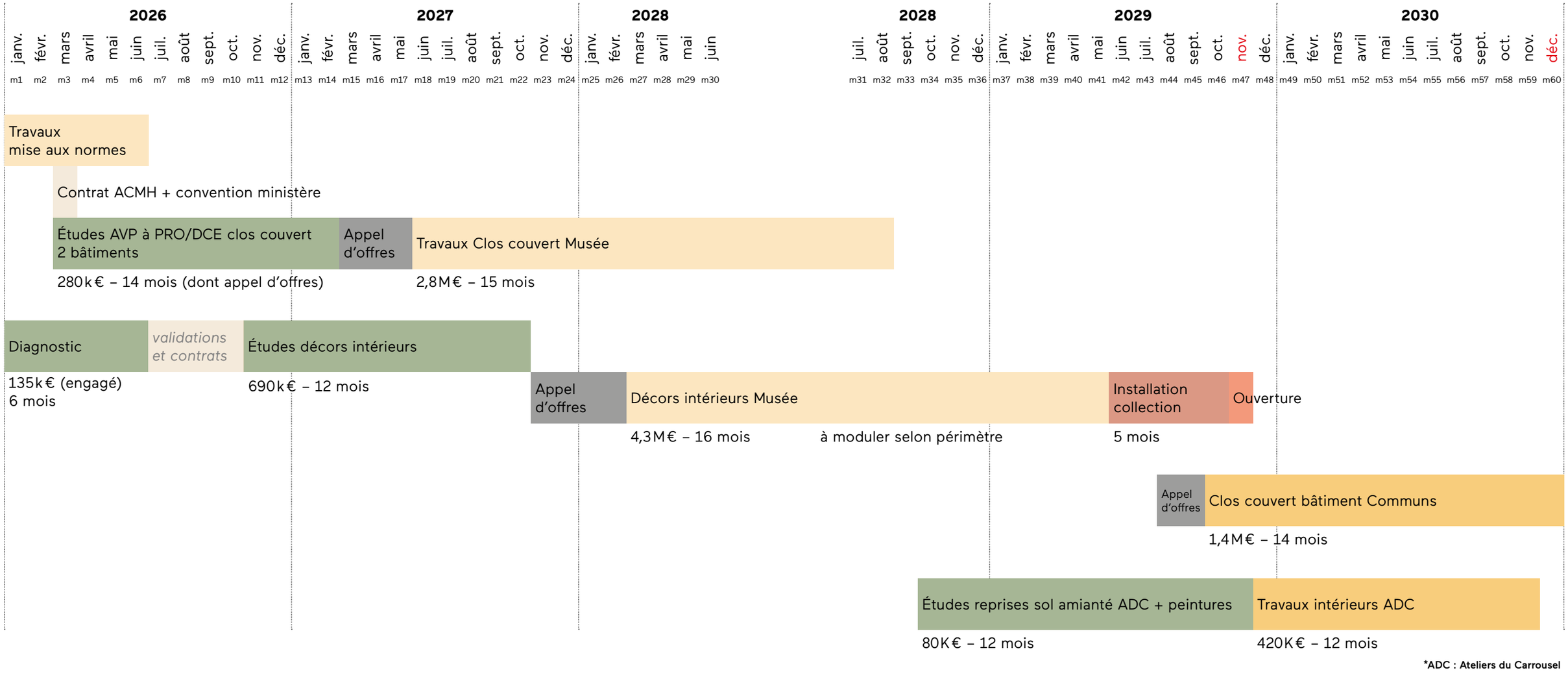
Le calendrier prévisionnel des travaux

Entamés dès la fermeture du musée à la fin de l'été 2024, les travaux de mise aux normes électrique et de sécurité s'achèvent en juin 2026. En parallèle, le musée a décidé d'entamer le diagnostic des décors intérieurs et va lancer courant 2026 les études pour la restauration du clos et couvert. Si les financements le permettent, les couvertures du musée seront ensuite restaurées à partir de mai 2027 et les décors intérieurs à partir de 2028, sous réserve de financement. Le musée pourrait ainsi réouvrir au public à l'issue de ces ambitieux travaux fin 2029.

Musée Nissim de Camondo - Phasage études et travaux musée et bâtiment des communs

19/03/2026

Études — Travaux Musée — Travaux Communs



*ADC : Ateliers du Carrousel

Les intérieurs : de l'étude à la réalisation des travaux

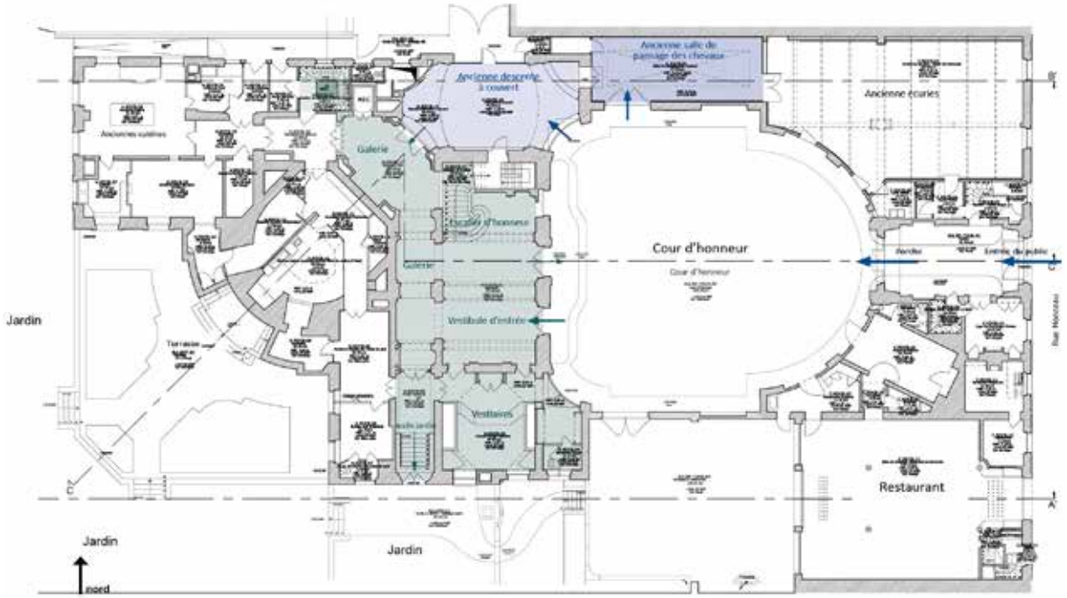
Classé Monument historique, l'hôtel particulier doit faire l'objet d'études obligatoires avant de mener tout travaux de restauration, comprenant un diagnostic préalable suivi d'étude de maitrises d'œuvres par l'architecte en chef des monuments historiques (ACMH).

Un diagnostic ACMH est une étude approfondie menée par un expert officiel du patrimoine français qui évalue l'état de conservation du monument historique (état sanitaire, étude historique, étude des polychromies) avant d'entreprendre des travaux de restauration, afin de définir les préconisations de travaux et les méthodologies de restauration nécessaires à sa conservation et mise en valeur dans le respect de son intégrité patrimoniale.

Un **ACMH** est un architecte spécialisé nommé par l'État pour surveiller, diagnostiquer et réaliser les études architecturales et techniques et piloter les travaux de restauration des bâtiments protégés pour leur valeur patrimoniale.

La **restauration patrimoniale de l'ancienne demeure des Camondo** exige des compétences et une technicité très particulière, faisant appel à des restaurateurs qualifiés pour intervenir sur des monuments historiques : peintures décoratives, dorures, stucs, gypseries, boiseries et menuiseries à haute valeur patrimoniale, serrureries décoratives et ferronneries, taille de pierres, couvertures en ardoises…

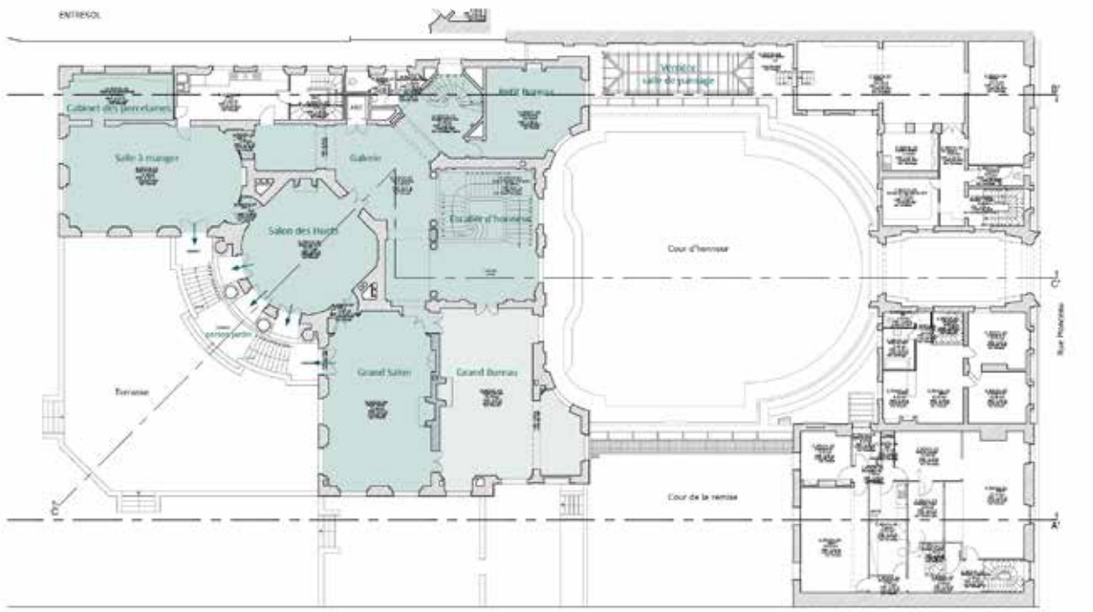
Les intérieurs
Périmètres concernés par les travaux
Rez-de-chaussée bas





Le vestibule © MAD, Paris

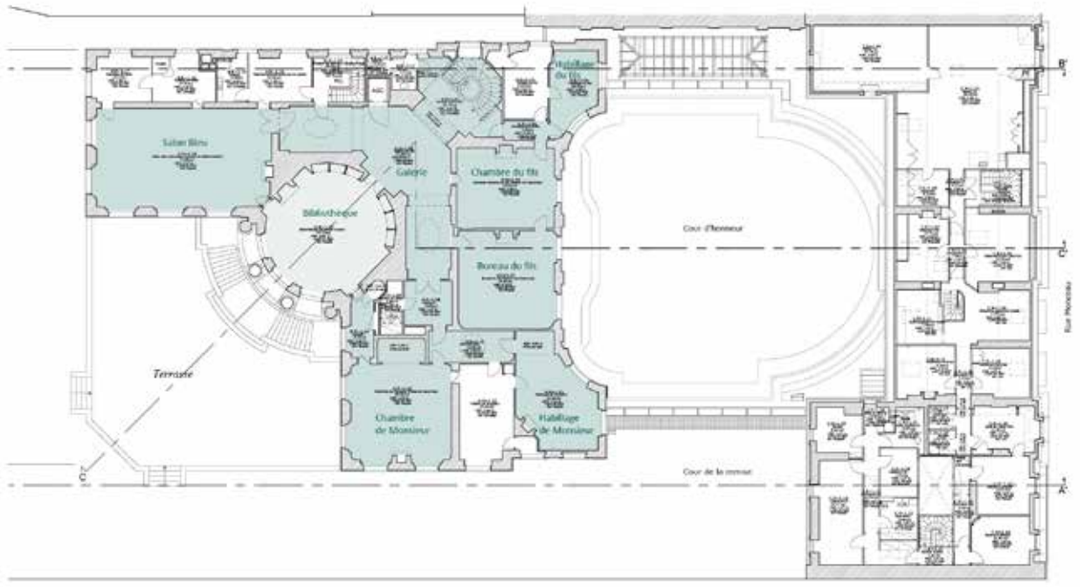
Rez-de-chaussée haut





La salle à manger © MAD, Paris

Étage 1





L'appartement de Nissim de Camondo © MAD, Paris

Focus sur trois espaces

La salle de pansage des écuries, futur espace de réception et de programmation culturelle

Montant recherché : 1 200 000 €





Focus sur trois espaces

La descente à couvert

Montant recherché : 800 000 €



Focus sur trois espaces

Restaurer l'ancien monte-charge pour permettre un accès PMR aux étages de l'hôtel

Montant recherché : 450 000 €





Les étages du musée ne sont actuellement pas accessibles aux personnes à mobilité réduite.

Le chantier en quelques chiffres

23 millions d'euros
Budget global des travaux

5 ans
Durée du chantier

4 000 m²
Surface totale à restaurer

70 000 - 80 000 heures
Nombre d'heures de travail pour le bâtiment

700 m²
Surface des parquets repérés, numérotés et déposés en conservation

539
Œuvres d'art à restaurer

27 km
Longueur des câbles électriques remplacés

110
Détecteurs incendies installés

140
Fenêtres et portes-fenêtres en bois à restaurer

Les besoins de restauration

Le chantier de restauration





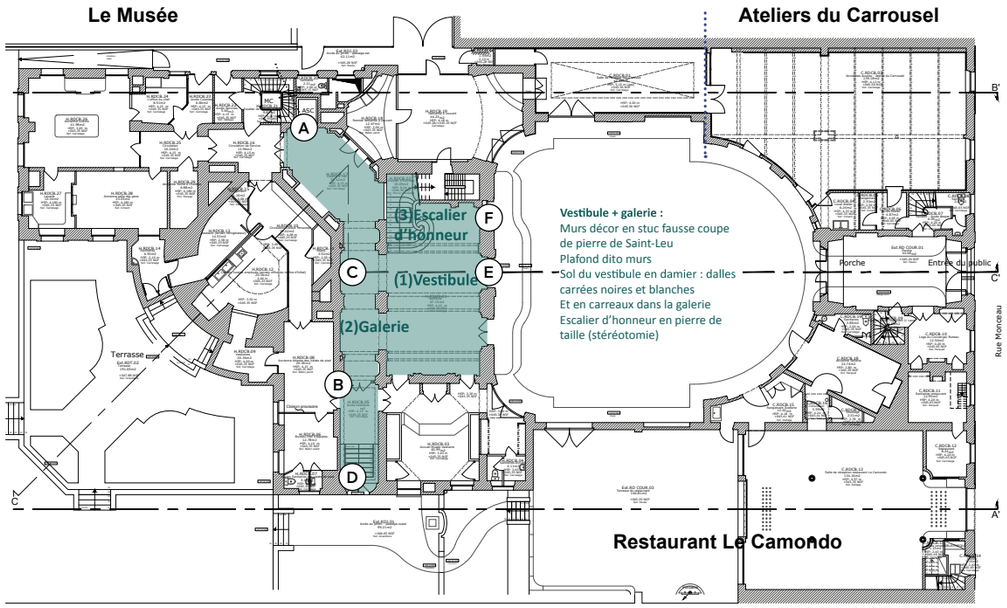




© FBAA

Plan RDC bas - État des existants

(en vert, emprise du projet : (1) vestibule ; (2) galerie et (3) escalier d'honneur)





A

Galerie : Traces d'efflorescences et sels hygroscopiques ; Encrassement peintures sur menuiseries et vétusté de la quincaillerie. Paumelles peintes en couleur dito ouvrants portes.



B

Vestibule : encrassement avancé du décor en stuc en fausse coupe de pierre. Perte de la vibrance et tonalité de la teinte d'origine imitant la Saint-Leu. Serrurerie décorative peinte en couleur dito ouvrants portes.



B

Vestibule : encrassement du décor en stuc et du sol en dallage pierre en damier. Encrassement des marches en pierre de l'escalier d'honneur.



C

Vestibule : Dallage fracturé et/ou descellé



D

Vestibule : encrassement important du décor en stuc, décollements et lacune du décor (problèmes d'humidité).



E

Encrassement des peintures sur les menuiseries. Serrurerie et quincaillerie défectueuse avec interventions modernes inadaptées.

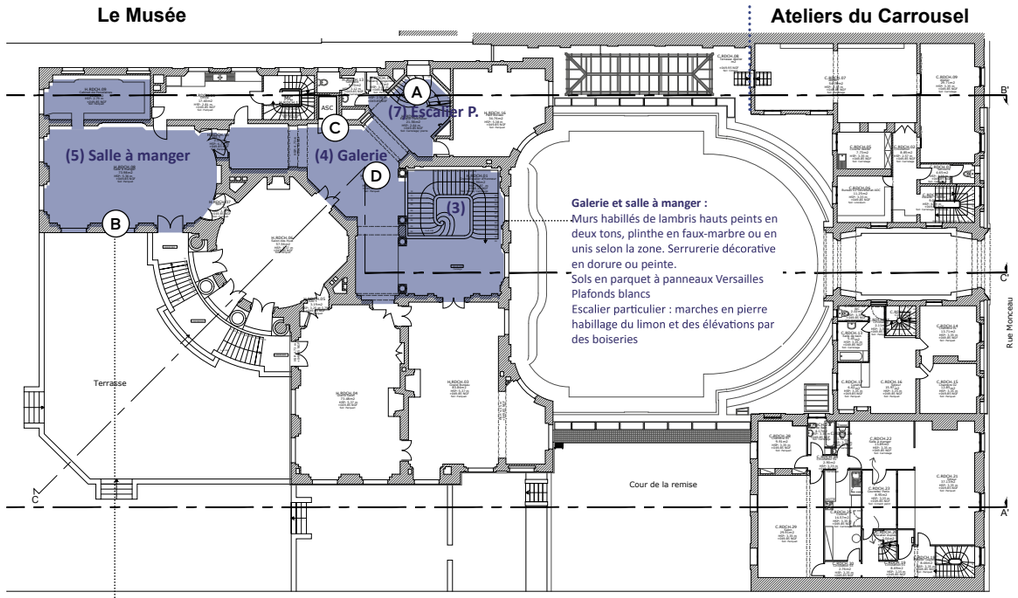


F

Escalier d'honneur : encrassement avancé des stucs, lacunes et décollements. Perte de la teinte d'origine et de sa vibrance imitant la pierre de Saint-Leu.

Plan RDC haut - État des existants

**(en bleu, emprise du projet: (4) Galerie; (5) Salle à manger;
(6) Cabinet des porcelaines, (7) Escalier Particulier)**





A

Escalier particulier: Fentes sur l'habillage bois du limon. Ouvertures et déformations au niveau des joints d'assemblages. Encrassement avancé des peintures des boiseries.



A

Escalier particulier: Desquamation avancée des marches + encrassements.



B

Salle à manger: Altération chromatique des peintures liée au vieillissement, jaunissement du vernis, encrassement et ternissement des couleurs (teinte à rechercher).



B

Salle à manger: Ouvertures d'assemblages des boiseries. Menuiseries à remettre en jeu; serrurerie et quincailleries: finitions usées.



C

Galerie: Fentes et ouvertures au niveau des assemblages des panneaux de menuiseries et boiseries. Serrurerie vétuste.

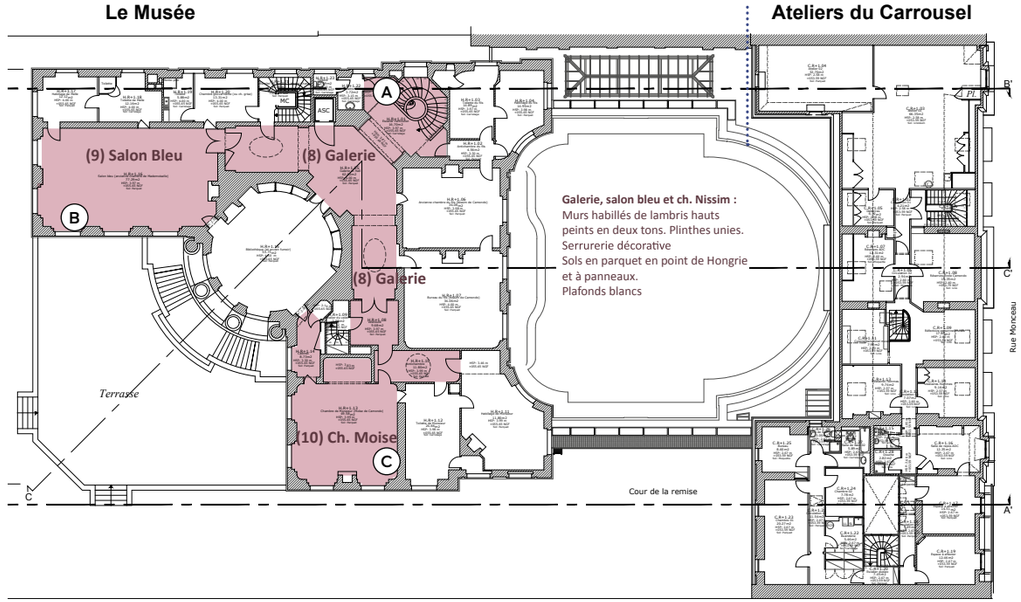


D

Altération chromatique des peintures liée au vieillissement, jaunissement du vernis, encrassement et ternissement.

Plan étage 1 - État des existants

(en rouge, emprise du projet: (8) galerie; (9) Salon bleu et (10) Chambre de Moise)







A

Galerie: Fentes et ouvertures au niveau des assemblages des panneaux de lambris hauts. Humidité et fissurations du plafond et corniche.





B

Salon Bleu: Épaufrures et lacunes dans la corniche en gypserie. Fissures au plafond. Altération chromatique des peintures et jaunissement du vernis. Fentes dans les lambris bois. Serrurerie et quincaillerie: finitions usées, parfois repeintes en unis. Plinthes peintes en uni dito lambris à investiguer.





C

Chambre de Nissim: Fentes et ouvertures au niveau des assemblages des panneaux de lambris haut. Altération chromatique des peintures, encrassement et ternissement. Teinte moderne (?) à vérifier

SOUTENEZ – NOUS !

Budget prévisionnel des travaux

Budget prévisionnel* des dépenses : 22 996 000 €

Financement engagé et confirmé	Recette prévisionnelle
Ressources propres des Arts Décoratifs (chantier de mise aux normes de sécurité et électricité ; diagnostic ACMH décors intérieurs)	3 135 000 €
Subvention du Ministère de la Culture (soutien travaux sécurité et diagnostic ACMH Clos et couvert)	520 000 €
Mécénat financier	5 231 158 €

Financements déjà obtenus : 8 886 158 €

Financements recherchés : 14 109 842 €

* Sous réserve des études réalisées par l'ACMH

17 avril 2026

Votre soutien
Pourquoi nous soutenir ?

La mémoire de la famille.
Le musée Nissim de Camondo conserve la mémoire d'une famille juive sépharade au destin exceptionnel, exilée et cosmopolite, dont l'histoire est marquée par le succès, la générosité et la tragédie. Restaurer le musée, c'est préserver le souvenir de Moïse de Camondo, de son fils Nissim disparu en 1917, et de Béatrice et sa famille, victimes de la Shoah, et empêcher que cette mémoire ne s'efface.

La transmission.
Les œuvres et l'architecture du musée Nissim de Camondo ne sont pas destinées à rester figées : elles doivent être vues, comprises et partagées. Le chantier permettra de garantir que ce patrimoine unique continue à inspirer et éduquer les générations futures, conformément à la volonté de Moïse de transmettre sa collection au public.

Un patrimoine commun.
Bien que nées d'une collection privée, la maison et les œuvres de Camondo appartiennent désormais à tous. Chaque donateur devient un gardien de ce patrimoine rare, garantissant sa survie et sa diffusion auprès de tous ceux qui souhaitent s'émerveiller et apprendre.

Le rôle des mécènes.
Les grandes œuvres traversent le temps grâce à l'engagement de celles et ceux qui les protègent. Devenir mécène du musée Nissim de Camondo, c'est assumer une responsabilité culturelle, prolonger l'héritage d'une famille juive généreuse et laisser une empreinte durable au service de la mémoire, de l'art et du patrimoine français, dont la portée est internationale.

Entreprises
Mécénat et parrainage

Le musée Nissim de Camondo fait partie des Arts Décoratifs, une association privée reconnue d'utilité publique, qui permet aux donateurs (particuliers et entreprises) de bénéficier d'avantages fiscaux en France et dans certains pays. L'apport peut se faire sous forme financière ou en nature. Vous pouvez soutenir ce projet sous deux formes : le **mécénat** ou le **parrainage**. Ces deux types de soutien donnent droit à des avantages fiscaux et des contreparties avantageuses.

Le mécénat

Montant du don	Non soumis à la TVA
Réduction fiscale	Jusqu'à 60% du montant du don
Contreparties	25% du montant du don
Coût réel	15% du montant du don
Communication	Institutionnelle

Pour les entreprises, tout mécénat en faveur des Arts Décoratifs permet de bénéficier d'une réduction de l'IS égale à 60% du montant du don dans la limite de 0,5% du chiffre d'affaires H.T., pour la fraction du don inférieure ou égale à 2 millions €. Pour la fraction du don supérieure à 2 millions €, la réduction d'impôt est égale à 40% du montant du don dans la limite de 0,5% du chiffre d'affaires H.T.

Le parrainage

Montant du don	Soumis à la TVA
Réduction fiscale	Non soumis à la réduction fiscale
Coût réel	50% du montant du don
Contreparties	50% du montant du don
Communication	Commerciale possible : 50% du don

Le parrainage est une relation commerciale, la facturation est donc assujettie à la TVA.
Il vous permet de bénéficier de contreparties à hauteur de 50 % du montant de votre don, mais pas de la déduction fiscale.

Particuliers
Faire un don

Devenir mécène de ce projet vous ouvre droit à des avantages exclusifs et à des réductions fiscales **en France, en Europe et aux États-Unis**. Plusieurs niveaux de soutien existent, vous permettant ainsi de vous associer de façon significative au projet.
Les dons financiers permettent de bénéficier, quel que soit le montant, d'une réduction d'impôt sur le revenu **à hauteur de 66 % du montant du don** dans la limite de 20% du revenu imposable, avec possibilité de report sur 5 ans lorsque le plafond est atteint.
Vous pouvez bénéficier d'une réduction de votre impôt sur la fortune immobilière (IFI) à hauteur de 75 % du montant de votre don dans la limite de 50 000 € en passant par la Fondation pour les Musées de France.
Certains dons internationaux permettent d'obtenir une réduction fiscale (US, Hong Kong, Canada, Europe)

Votre soutien
Contreparties & reconnaissance

Votre don contribue directement à la restauration et au rayonnement du musée Nissim de Camondo, tout en permettant d'inscrire votre engagement philanthropique dans la durée. Afin de vous remercier de votre soutien, les Arts Décoratifs construisent des contreparties sur-mesure et à la hauteur du montant de votre engagement et de vos souhaits. Ces contreparties seront établies ensemble, que vous soyez une entreprise ou un particulier.

Exemple de propositions non-exhaustives de contreparties offertes possibles aux particuliers et aux entreprises :

Une visibilité exceptionnelle
Devenir mécène ou partenaire vous permet d'être associé à un lieu culturel d'exception de profiter d'une visibilité avantageuse et pérenne à travers nos outils de communication. Votre nom ou le logo de votre entreprise pourra apparaître dans nos supports de communications institutionnels (plaque de remerciement dans le musée, nom du mécène donné à un espace, etc...).

Niveaux	Montants	Remerciements*
Mécène exceptionnel	**5 millions d'euros ou plus**	Nom du mécène (particulier) donné au futur espace de réception et de programmation culturelle
Mécène bienfaiteur	**2 millions d'euros**	Nommage du programme culturel du musée au nom du donateur
Grand mécène	**1 million d'euros**	Plaque à l'entrée du jardin
Grand bienfaiteur	**500 000 euros**	Plaque à l'entrée d'une pièce principale
Bienfaiteur	**250 000 euros**	Nom du mécène donné à la résidence d'artistes

**Pour une durée de 25 ans maximum.*

Des accès privilégiés
Recevez des invitations exclusives, telles que des visites privées du chantier de rénovation, une invitation à l'inauguration du musée, des rencontres privilégiées avec les conservateurs et équipes scientifiques du musée ainsi que des accès VIP pour accéder au musée.

La mise à disposition d'espaces
Nous vous proposons de pouvoir organiser des manifestations privées au sein des espaces disponibles rue de Monceau et/ou rue de Rivoli, pour une visite, un dîner ou bien un événement privé.

Votre soutien
Comment donner ?

Vous pouvez faire votre don en faveur du musée Nissim de Camondo via plusieurs modes de paiement pour bénéficier des déductions fiscales.

Par virement bancaire (France)
Objet : Musée Nissim de Camondo ;
Les Arts Décoratifs
Code Banque : 30004
Code guichet : 00274
No compte : 00010230512 – Clé RIB : 58
IBAN : FR76 3000 4002 7400 0102 3051 258
BIC : BNPAFRPPXXX

Par chèque (France)
À « Les Arts Décoratifs »
107, rue de Rivoli, 75001 Paris

Par virement bancaire via Friends (USA)
Il est possible de bénéficier de réductions fiscales aux États-Unis grâce aux « Friends of the Musée des Arts Décoratifs », une 501(c) (3) not-for-profit Corporation.
Friends of the Musée des Arts Décoratifs
Account number: 6877053499
ABA routing number: 021 000089
Swift (international): CITIUS33

Par TGE (Europe)
Les Arts Décoratifs se sont associés au Transnational Giving Europe (TGE) afin de permettre à ses mécènes européens de bénéficier d'avantages fiscaux prévus par la législation de leur pays de résidence.
À l'heure actuelle, 19 pays sont membres du réseau TGE : Allemagne, Belgique, Bulgarie, Espagne, France, Grande-Bretagne, Hongrie, Slovaquie, Irlande, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Roumanie, Slovénie, Suisse.
Pour plus d'information :
www.transnationalgiving.eu.

Par le CAF – Charities Aid Foundation (international)
Le CAF est une organisation qui facilite les dons pour les personnes résidant au Canada, Royaume-Uni, Inde, Australie et Afrique du Sud...

Vous pouvez vous engager à long terme en faveur musée Nissim de Camondo.

Via le Fonds de Dotation
Un fonds de dotation est en cours de création pour permettre de recevoir les dons des mécènes qui souhaitent s'engager dans la durée. Ce fonds pourra être fléché sur les grands projets de l'institution, par exemple à la programmation culturelle du musée Nissim de Camondo.

Via les legs
Les legs sont une disposition testamentaire prise par un particulier souhaitant soutenir une cause déterminée à son décès. Ils permettent de bénéficier d'une exonération des droits de succession. Les Arts Décoratifs peuvent recueillir tous les types de legs (universels, particuliers ou verbaux).

Les Arts Décoratifs



La nef du musée des Arts décoratifs © MAD, Paris

Les Arts Décoratifs, association reconnue d'utilité publique, sont considérés comme l'une des plus grandes institutions culturelles privées dans le paysage français et européen, grâce à leurs collections datant du Moyen Âge à nos jours, d'une exceptionnelle richesse.

Fondés en 1864 à l'initiative de créateurs, de collectionneurs et d'industriels soucieux d'ouvrir un lieu dédié aux arts appliqués (mode, textiles, design, bijoux, arts graphiques…), Les Arts Décoratifs ont pour vocation de tisser des liens entre industrie et culture, patrimoine et création. Ils sont un conservatoire des arts et de l'artisanat.

Depuis leur création, mécènes et partenaires, philanthropes particuliers et entreprises, jouent un rôle déterminant pour que l'institution puisse pérenniser ses missions auprès des créateurs, professionnels, industriels et du grand public : conserver, préserver et enrichir les collections, encourager la création artistique et transmettre les savoir-faire.

L'institution regroupe aujourd'hui le musée des Arts décoratifs (Paris 1er), le musée Nissim de Camondo (Paris 8e), ainsi que la bibliothèque, l'école Camondo et les Ateliers du Carrousel.

Merci

En soutenant la restauration du musée Nissim de Camondo, vous contribuez à préserver un patrimoine unique et à faire vivre la mémoire d'une famille, d'un lieu et d'un art de vivre d'exception.

Votre engagement permet à ce chef-d'œuvre de traverser le temps et de continuer à illuminer les générations futures.

Contacts

Nathalie Coulon
Directrice du mécénat
et des privatisations
nathalie.coulon@madparis.fr
+33 (0)1 44 55 58 07

Mélite de Foucaud
Directrice adjointe du mécénat
et des privatisations
melite.defoucaud@madparis.fr
+33 (0)1 44 55 58 06

Konstantin Koutros
Chef de projet mécénat
konstantin.koutros@madparis.fr
+33 (0)6 58 40 73 47



L'alcôve © MAD, Paris

